

La gauche officielle est finie, elle essaie de faire diversion avec la légalisation du cannabis

écrit par Maxime | 16 janvier 2017



La gauche officielle est finie...
Elle agite ses vieilles lunes pour faire diversion.
Au programme du premier débat pour les primaires de gauche :
la légalisation du cannabis.

La question épineuse du cannabis. C'est Sylvia Pinel qui a mis le sujet sur la table. Favorable à sa légalisation, comme Benoît Hamon, l'ex-ministre du Logement voit cette problématique comme "un enjeu de santé publique" et appelle les responsables politiques à "regarder la réalité en face". Abondant dans le même sens, l'éphémère ministre de l'Education nationale a quant à lui déclaré que "la prohibition est strictement inefficace" sur ce sujet, jugeant même que "le tout répressif a amené les désordres liés au trafic". Si Vincent Peillon ne se prononce pas, Manuel Valls a réaffirmé sa position. Il est fermement opposé à la légalisation du cannabis et entend mettre l'accent sur la prévention. "Il faut des interdits dans la société. Si on légalise, il y aura du cannabis plus dur, coupé autrement et qui alimentera d'autres trafics", a-t-il jugé. Jean-Luc Bennahmias a de son côté fustigé "40 ans d'hypocrisie" et a reconnu avoir fumé du cannabis occasionnellement.

[http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/primaires-gauche/2017/01/15/35005-20170115LIVWW00121-en-direct-primaire-a-gauche-deuxieme-debat-bfm-bfmtv.php`](http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/primaires-gauche/2017/01/15/35005-20170115LIVWW00121-en-direct-primaire-a-gauche-deuxieme-debat-bfm-bfmtv.php)

Même si j'y suis favorable(1), à condition que l'usage ait lieu dans un cadre purement privé du début à la fin de la cessation de ses effets, force est de constater que ce débat ne conviendrait qu'à une société connaissant un âge d'or. Nous sommes plutôt à l'âge de fer, voire à la toute fin de l'âge de fer selon la classification d'Hésiode !

Autant certaines questions sociétales me semblaient importantes à trancher car une relecture républicaine du droit français de la famille méritait d'être achevée (processus s'inscrivant dans la longue histoire, dès la législation républicaine de 1792), autant la question du cannabis est futilissime étant donné qu'il existe déjà de nombreuses drogues légales pour ceux qui n'arrivent pas à vivre sans se polluer l'organisme (tabac et alcool) et coûter cher non seulement à eux-mêmes mais à la société.

Il y a tant de soucis plus importants à régler.

Vite, que ces politiciens dégagent !

Note de Christine Tasin

Cette prétendue légalisation du cannabis est bien, comme le souligne Maxime, un moyen de faire diversion, d'occuper le terrain en évitant de parler des choses qui fâchent. En effet, si, pour cette unique fois je suis d'accord avec Valls, à savoir que autoriser la consommation des drogues c'est faire tomber les derniers interdits et, à un moment où alcool (une de nos traditions et de notre art de vivre) et tabac sont criminalisés ce serait un sacré paradoxe que les saloperies importées du Maroc ou d'Amérique du Sud viennent empoisonner les nôtres avec notre bénédiction !

Enfin, on soulignera l'hypocrisie majeure de tous ces pourris qui défendent la légalisation des drogues. Leur consommation est en fait légalisée depuis des lustres en France ! Même les dealers dealent tranquillement sous le nez des voisins et des pandores, alors, les consommateurs... On entend ces jocrisses affirmer que l'énorme consommation de drogue en France serait

due à la pénalisation, quand il n'y a plus de pénalisation, que les politiques eux-mêmes reconnaissent sans état d'âme consommer ou avoir consommé de la drogue !

Des jocrisses, des salauds, et des assassins. De nos enfants.